

DEROY-PINEAU, Françoise, *Madeleine de la Peltrie. Amazone du nouveau monde*. Montréal, Bellarmin, 1992. 24,95 \$

Lorraine Gadoury

Volume 47, numéro 1, été 1993

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/305211ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/305211ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Gadoury, L. (1993). Compte rendu de [DEROY-PINEAU, Françoise, *Madeleine de la Peltrie. Amazone du nouveau monde*. Montréal, Bellarmin, 1992. 24,95 \$]. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 47(1), 146–147.
<https://doi.org/10.7202/305211ar>

DEROY-PINEAU, Françoise, *Madeleine de la Peltrie. Amazone du nouveau monde*. Montréal, Bellarmin, 1992. 24,95\$

Ce travail de «socio-histoire» cherche à lever le voile sur une des fondatrices de la Nouvelle-France, une femme que l'auteure qualifie d'exceptionnelle, dynamique et audacieuse. L'ouvrage dont il est question ici est très différent des travaux habituels des historiens et pourra surprendre, ou choquer... Peu de sources sont citées, il y a très peu de notes pour indiquer des références précises et l'auteure donne des détails qui ont habituellement peu d'importance pour les historiens et historiennes: par exemple, ce que pensent les personnages au fond d'eux-mêmes, les échanges qu'ils ont peut-être eus, le portrait très imagé des lieux et des événements qui les ont entourés. De plus, le langage employé dans le livre n'est pas du tout le même que celui qui est utilisé habituellement dans la discipline historique: très loin de la «neutralité» scientifique, on est ici en présence d'un style imaginaire et grandiloquent. L'auteure n'a manifestement pas tenté de s'éloigner de son sujet pour l'analyser; elle cherche plutôt à le restituer dans tous ses détails: on assiste aux conflits et aux batailles, on voit et entend les personnages, on vibre aux états d'âme de Madeleine...

On ne peut nier l'importance de Madeleine de La Peltrie. Elle fait partie de ces fondateurs et fondatrices de la Nouvelle-France qui ont eu beaucoup de place pour démontrer leur force de caractère et affirmer leur grande originalité par rapport à leurs concitoyens restés en France. Même si les historiens formés à l'université auront des réserves face à ce genre d'ouvrage, on peut penser qu'il pourra permettre au grand public d'accéder de façon plaisante à cette partie de l'histoire ancienne du Québec.